

# Eros intime L'art de l'ex-libris érotique

---

## Sommaire

1. Intime Eros, prélude
2. L'ex-libris, la marque du bibliophile
3. L'exposition
4. Le catalogue
5. Fondation F.I.N.A.L.E.
6. Autour de l'exposition

## Illustrations

13 illustrations disponibles sur CD-ROM

**Exposition au Musée historique de Lausanne**  
**1<sup>er</sup> novembre 2002 au 12 janvier 2003**  
**vernissage : jeudi 31 octobre à 18 heures**  
**accessible aux plus de 16 ans**  
**mardi - jeudi, 11 h. - 18 h.**  
**vendredi - dimanche, 11 h. - 17 h.**

---

# Intime éros

L'ex-libris, c'est la rencontre entre un amoureux des livres et un artiste graveur. Comme pourraient se rencontrer un bibliophile et un relieur, une élégante et son couturier, un promoteur et un architecte, un roi et un portraitiste, un dompteur et un fauve, un orthophoniste et un poète ... Car c'est aller, ici, ensemble vers la réalisation d'une œuvre, unique dans son sujet, et multiple dans son impression. C'est l'opportunité de donner libre cours aux fantasmes d'un collectionneur, grâce au talent d'un créateur.

Dans le domaine érotique, l'ex-libris apparaît tel un oasis de liberté ou tel un archipel du grand large, formé de milliers d'îlots singuliers, qui, chacun à sa manière, célèbrent le désir du plaisir ...

Jamais la proclamation de la propriété n'a pris tant de licences, de fantaisie, de légèreté, d'humour et de dérision que dans l'imagerie de l'ex-libris libertin. Certes, la vignette – collée au dos de la couverture ou échangée entre collectionneurs – contient bien le nom (ou pseudonyme) du propriétaire/commanditaire, mais la petite estampe est surtout prétexte à mettre en branle un imaginaire croisé, complexe, ludique et débridé ... Et contrairement aux billets de banque, aux titres des actions et obligations, aux timbres-poste, l'ex-libris n'a point besoin de respectabilité ou de légitimité. Non: un individu se donne les moyens de jouer de son nom, de ses marottes pour le régal du regard, le goût de ses amis et afin d'embellir ses chères éditions, jolies prunelles de sa bibliothèque.

Toutefois, l'ex-libris ne se réduit pas à de l'*égo-narcissisme*, c'est aussi pour les artistes une «contrainte» stimulante. A la façon des anciennes miniatures, le petit format les pousse à l'essentiel, la discrète diffusion court-circuite la censure et offre le moyen d'explorer à fond leur fantasmagorie ... Et se retrouvent ainsi montrés, pêle-mêle, des épisodes du jeu de l'amour, des visions de postures, des détails anatomiques qui en viennent à érotiser le corps même du livre. Tandis qu'Eros et Thanatos n'en finissent pas de convoler, convulsivement, entre vie et mort.

C'est par un geste intime que l'on ouvre un livre, et c'est aussi à la distance intime de sa main qu'un ex-libris se laisse découvrir et savourer.

L'ex-libris est très lié à son époque, aux divers styles et manières. Il reflète les courants de l'art et les mentalités. Et parfois l'ex-libris, comme dans l'exposition et le livre qui l'accompagne, s'aventure à sortir du secret, de l'intime pour aller vers le public et vers l'universel.

Michel Froidevaux  
commissaire intimiste de l'exposition

---

# L'ex-libris

## la marque du bibliophile

Formé de *liber*, «livre» et de la préposition *ex* indiquant la provenance, la locution *ex-libris* signifie littéralement «des livres», d'«entre les livres», «faisant partie des livres». Marque de propriété, collée sur la page de garde de l'ouvrage, l'ex-libris porte généralement les armoiries, le nom du possesseur ou ses initiales.

L'usage en est apparu, en même temps que l'imprimerie au début du 16<sup>e</sup> siècle, lorsque certains amateurs de beaux livres évitent de dégrader les belles pages de titre avec l'inscription manuscrite de leur nom.

Au cours des siècles, l'ex-libris fut également un témoin de son époque, tant pour ce qui est des techniques d'impression, que pour ce qui se rapporte aux divers courants artistiques. Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il sera fréquemment commandé, non plus comme marque de propriété, mais comme objet de collection.

Le premier ex-libris érotique connu date du 18<sup>e</sup> siècle. Mais c'est dès la fin du siècle suivant que nombre d'artistes se consacrent à ce genre très recherché.

La plupart du temps, l'ex-libris résulte d'une commande d'un bibliophile, dont les souhaits et les indications, loin de restreindre l'inspiration de l'artiste, ont souvent joué comme une manière d'émulation pour le créateur. Parfois un ex-libris correspond à une partie de la bibliothèque: médecine, droit, sciences, livres interdits, ouvrages érotiques; ou encore, les attributs et éléments iconographiques figurant dans l'œuvre constituent des allusions aux intérêts ou à la profession du titulaire.

L'ex-libris ancien est réalisé selon la technique de la gravure en relief (xylographie) ou en creux (eau-forte, pointe-sèche). L'estampe permet en effet de reproduire un même sujet à plusieurs exemplaires. Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, le motif des ex-libris est généralement héraldique, sans forcément qu'apparaisse le nom du titulaire.

En 1891, à Londres, est fondée l'*Ex-Libris Society*, et, à Berlin, la *Exlibris Verein*. C'est à cette période que commence à se diffuser largement en Europe l'intérêt pour cette forme d'expression artistique, avec l'émergence de quelques grands collectionneurs. L'ex-libris acquiert alors un autre statut: non plus destiné à être collé dans le livre, il est aussi commandé, exécuté, conservé, échangé, en tant qu'objet de collection, au sein d'une élite sociale et intellectuelle cosmopolite. Ces mêmes collectionneurs vont contemporanément s'intéresser de près à l'ex-libris érotique, genre auquel se sont essayé nombre d'artistes de talent. Eu égard à certaines contraintes autrefois non négligeables (censure, législations répressives, lutte contre l'outrage aux bonnes mœurs et l'obscénité,...), les collections d'ex-libris érotiques sont longtemps restées dans l'ombre, conservées notamment dans les réserves spéciales de certaines grandes bibliothèques: les *Enfers* de la Bibliothèque Nationale de France et de la Bibliothèque Vaticane, l'*Arcane* du British Museum ou le *Delta* de la Librairie du Congrès à Washington.

Rameau désormais très important de l'art exlibristique, originellement aussi utilisé comme marque de propriété de certains bibliophiles érotomanes, l'ex-libris érotique (également appelé *ex eroticis*) est prétexte à de virtuoses variations artistiques. Explorant de nouvelles voies techniques, de nombreux créateurs œuvrent pour des commanditaires passionnés. A côté des méthodes d'impression traditionnelles, des *ex eroticis* sont désormais aussi réalisés à l'aide de techniques contemporaines, comme l'informatique et la photographie numérique. Le dynamisme de la création dans le domaine de l'ex-libris érotique a d'ailleurs probablement contribué à sauver ce mode d'expression de la disparition.

---

# L'exposition

Pour cette exposition, environ deux cents pièces ont été sélectionnées, en tenant compte de la qualité artistique des œuvres, de leur intérêt technique, historique ou documentaire. Plusieurs thèmes récurrents font l'objet de sections spécifiques (les thèmes mythologiques, le nu masculin, etc...), ainsi que certains grands noms de l'ex-libris. Un secteur «réservé» présente les œuvres les plus osées.

Une grande partie des œuvres présentées dans l'exposition provient des collections de la fondation FINALE, qui possède plus de 2'000 ex-libris érotiques. La sélection a été enrichie par des prêts de collectionneurs et d'institutions publiques. Si des présentations d'ex-libris érotiques ont déjà été organisées dans des galeries d'art en Europe et au Japon, c'est la première fois qu'un musée accueille une grande exposition consacrée à ce sujet.

L'étude de cette petite pièce de papier permet pourtant de parcourir aussi bien l'histoire du livre, que celle des arts ou des mœurs. Le caractère intime et privé des représentations érotiques ont en outre, jusqu'à récemment, maintenu l'ex-libris érotique dans une sorte de clandestinité, accessible aux seuls amateurs.

## la scénographie

L'exposition est structurée en une quinzaine de sections :

- les premiers ex eroticis
- les techniques
- l'Age d'Or (1910-1939)
- l'humour
- le livre érotisé
- le nu masculin
- Eros et Thanatos
- Thèmes bibliques
- Sujets mythologiques
- Trois maîtres :  
Franz Von Bayros, Michel Fingesten, Karel Simunek
- Sex-libris
- Prostitution
- L'époque moderne (1950-1980)
- Tendances contemporaines

Quelques vitrines proposeront un **choix bibliographique**, ainsi que des exemples d'ex-libris intégrés dans des ouvrages.

Une série d'ex-libris seront **interactifs**, soit en se dépliant (tel le phallus du russe Nozdrin), soit en se tournant sur lui-même (telle la dame vêtue/nue du Belge Frank-Yvo Van Damme), soit en se soulevant (tel les deux ronds grivois superposés de la Française Patricia Nick-Dad)

Par ailleurs, la manufacture du Jura vaudois de haute horlogerie Blancpain présentera quelques-unes de ses **montres érotiques**, offrant par là-même la touche spécifiquement helvétique dans le monde de la création libertine.

Cette exposition, dont le commissaire est Michel Froidevaux, est destinée à *tourner* dans d'autres lieux en Suisse, en Europe, ...

---

# Eros intime le catalogue

Publié sous la direction de Laurent Golay, historien de l'art, le catalogue propose la première étude d'envergure sur l'ex eroticis : son apparition, son rôle, les collectionneurs, la censure, les thèmes, la diffusion, les aires géographiques, les tendances actuelles ...

L'ouvrage a bénéficié du concours de huit des principaux spécialistes et/ou collectionneurs mondiaux. Chacun est l'auteur d'un essai sur les spécificités de sa région, les principaux artistes, les grands collectionneurs, ainsi que les bibliothèques importantes.

Ichigoro Uchida (Tokyo), l'ex eroticis au Japon,  
Lars C.Stolt (Stockholm), l'ex eroticis en Scandinavie,  
Iva Tauferova (Prague), l'ex eroticis dans les Pays de l'Est,  
Gernot Blum (Mönchengladbach, l'ex eroticis en Allemagne et en Autriche,  
Brigitte Gallini (Paris), l'ex eroticis en France,  
Remo Palmirani (Bologne), l'ex eroticis en Italie,  
Francesc Orenes (Barcelone), l'ex eroticis en Catalogne et en Espagne,  
Benoît Junod (Genève), la censure, les commanditaires et les artistes.

Gordon Smith (Carlisle), grand collectionneur anglais a aussi apporté son appui au projet.

Le Fonds Universitaire Maurice Chalumeau, à Genève, a accordé son soutien.

Le livre, au format 230 x 165 à l'italienne, contient plus de 250 illustrations, dont de nombreuses reproductions en quadrichromie. Complété par une importante bibliographie et un index, il est vendu Fr. 49.-- au musée et en librairie.

Le graphisme du livre est de Merjem Jackson, à Vevey.  
Publié par les éditions F.I.N.A.L.E. et les éditions Humus,  
il a été tiré sur les presses de l'Imprimerie Gerber + Daengeli, à Vevey

---

# FONDATION F.I.N.A.L.E.

Fondation Internationale d'Arts et Littératures Érotiques

Rue des Terreaux 18<sup>bis</sup>, Case Postale 316, CH - 1000 Lausanne 9, Suisse  
Tél. + Fax (41) 21 / 323 21 70

La Fondation Internationale d'Arts et Littératures Érotiques (F.I.N.A.L.E. ) est une fondation culturelle à but non lucratif.

Créée le 12 décembre 1996 à Lausanne, au sens des articles huitante et suivants du Code civil suisse, la Fondation a pour but "*de réunir les créations inspirées par l'érotisme, sous forme d'écrits, d'oeuvres d'art, d'objets ou de divers supports*".

La Fondation désire être "*un centre de documentation et de conservation des expressions érotiques et des comportements amoureux*".

**F.I.N.A.L.E.**, c'est :

- une **bibliothèque** de plus de sept mille livres (roman, récit, essai, poésie, photographie, bande dessinée, traité, ...)
- une collection de plus deux mille **ex-libris érotiques**
- un ensemble de **manuscrits**
- une **iconothèque**
- un **centre de documentation**

**F.I.N.A.L.E.** désire :

- constituer un patrimoine vivant autour de la création érotique
- mettre sur pied des colloques
- présenter des expositions
- organiser des voyages
- soutenir des études, éditer

Depuis 1999, FINALE a publié deux « *Cahiers de chairs* ». C'est une bibliographie systématique de l'édition, en langue française, autour du domaine érotique. Classés par thèmes, les livres sont résumés, puis indexés par auteurs, titres et éditeurs.

FINALE s'est aussi occupé du concours de contes, lancé au plan francophone et qui a abouti au livre "*Perles d'Eros*".

La Fondation FINALE étant établie dans la capitale vaudoise, il a été estimé judicieux que sa première grande manifestation publique trouve place dans une institution d'ici, à savoir le Musée Historique de Lausanne.

Le buffet du vernissage sera assumé par FINALE sous la forme d'*amuse-bouche érotiques*, prolongeant ainsi une certaine vocation gastronomique de la Fondation, qui s'était notamment concrétisée lors d'un repas pour cent personnes lors du Festival Science et Cité.

---

# Autour de l'exposition

## Les visites guidées

Laurent Golay, historien de l'art, auteur de la publication et commissaire associé de l'exposition, conduira deux visites guidées de l'exposition les

**jeudi 7 novembre à 12h15 et 5 décembre à 18h15**

(Fr. 10.-- entrée au musée comprise)

## Don Juan? Un maître comme un autre...

Les initiés à l'opéra de *da Ponte* et de *Mozart* revisiteront l'œuvre sous un angle nouveau. Ceux qui ne la connaissent pas découvriront les souvenirs que Leporello a conservés de son célèbre maître. Ni concert commenté, ni reconstitution de l'opéra en miniature, Leporello raconte, c'est tout.

Un spectacle proposé par l'auteur et comédien Christophe Balissat et le trio "Corni di bassetto" composé de Jean Deléglise, Thierry Dewinter et Olivier Reymondin. Une transcription magnifique pour trois cors de basset, reprise après création au Château de Corcelles-le-Jorat.

**jeudi 28 novembre à 20 h. (ouverture des portes à 19 h. 30)**

Prix : Fr. 10.--

## Eroticomo'notes!

Isabelle Schladek, comédienne et la musicienne Nabila Schwab nous invitent à découvrir des contes érotiques

**jeudi 12 décembre à 18 h. 15**

Prix : Fr. 10.--